

- « Découvrir la révolution chilienne (1970-1973) », de Franck Gaudichaud

On commence souvent par la fin : le suicide de Salvador Allende assailli par les troupes putschistes, et les seize ans de dictature militaire qui s'ouvrent ce jour-là, dans le palais présidentiel en flammes. Revenir à 1970, à l'arrivée au pouvoir de l'Unité populaire et aux espoirs qu'a suscités la révolution pacifique menée par Allende, reste pourtant la meilleure manière de mesurer l'ampleur de la tragédie. C'est ce que démontre Franck Gaudichaud dans la synthèse qu'il consacre à ces trois années de construction d'un « *chemin stratégique (...) original, à la fois électoral, institutionnel, non armé, mais aussi anticapitaliste, anti-impérialiste et socialiste* », dont il résume les conquêtes en matière de justice sociale et d'accroissement des capacités d'auto-organisation de la société, mais aussi les impasses, les failles et au bout du compte l'« *impuissance* ». Auteur d'une somme qui fait autorité, *Chili 1970-1973. Mille jours qui ébranlèrent le monde* (PUR, 2013), l'universitaire, en accordant une place importante aux archives – tel le discours prononcé par Allende quelques heures avant sa mort –, ajoute une dimension intime à cet exercice pédagogique, qui propose ainsi à la fois des clés pour comprendre une expérience historique unique et quelques points d'accès à ce qu'ont vécu ses acteurs, de l'élan originel à la destruction finale. **Florent Georgesco**